



**FÉDÉRATION DES APICULTEURS
DU QUÉBEC**

**ÉTAT DE LA SITUATION DU SECTEUR
APICOLE AU QUÉBEC**

**RENCONTRE AVEC LE COMITÉ PERMANENT
DE L'AGRICULTURE ET DE L'AGROALIMENTAIRE
DU CANADA**

JUIN 2008

La Fédération des apiculteurs du Québec a été formée en 1979 et sa mission est de défendre les intérêts économiques et sociaux de ses membres. La Fédération est, en fait, le principal levier du monde apicole québécois. Ses objectifs visent à apporter des mesures de soutien et d'assistance aux producteurs du Québec dans leurs efforts à maintenir et à développer une industrie apicole munie des outils pour faire face aux défis présents et futurs dans le respect de l'environnement et de son milieu.

Depuis les pertes majeures reliées à la varroase en 2003, les apiculteurs du Québec doivent s'adapter continuellement et trouver de nouvelles méthodes de travail pour demeurer compétitifs. En 2007, un autre épisode important de pertes d'abeilles relié à ce parasite et à différents autres facteurs a encore aggravé la situation déjà précaire du cheptel d'abeilles au Québec. Ce difficile travail de reconstruction du cheptel, à répétition, nuit considérablement au développement de l'apiculture et à son essor.

Au printemps 2008, les nouvelles concernant les pertes d'abeilles sont meilleures que l'an dernier. Les apiculteurs ont ajusté les traitements à l'automne et des colonies plus fortes et en santé ont été hivernées. L'hiver, bien que rigoureux, semble avoir laissé moins de pertes sur son passage.

Le syndrome d'effondrement des colonies ou CCD en anglais (Colony collapse disorder), qui a causé d'énormes pertes aux États-Unis sévirait encore sur le territoire américain. Ce syndrome, dont les causes ne sont pas encore déterminées, ne semble pas être présent au Québec. Par contre, les vétérinaires conseillent fortement de rapporter tous les cas douteux de mortalité d'abeilles.

Le Québec a un cheptel d'environ 30 000 colonies et un potentiel viable d'environ 50 000 colonies. Le besoin en pollinisation est important, entre autres, pour la production des bleuets au Saguenay Lac St-Jean. Les abeilles contribuent également à la pollinisation des pommes, fraises et framboises, de nombreux légumes, et les canneberges. Elles sont un élément essentiel de la biodiversité. Selon des valeurs estimatives, cet ouvrage de pollinisation par les abeilles contribue à près de 40 % de l'assiette alimentaire et à des

retombées de plus de 150M\$ dans les diverses cultures et ce, au Québec seulement. Pour le Canada, on parlerait de 780M \$. Ce ne sont certainement pas des chiffres à négliger.

Depuis deux ans, la Fédération travaille à organiser le secteur par une démarche de plan conjoint et de certification du miel 100% Québec afin de solutionner les différentes problématiques auxquelles sont confrontés les apiculteurs du Québec.

Les problématiques majeures, qui sont ressorties de différentes consultations auprès des producteurs, sont principalement : les problèmes reliés à la santé des abeilles (virus, maladies, parasites, stress, malnutrition, environnement, traitement phytosanitaire comme les pesticides, insecticides, etc.) Le prix du miel est également une problématique majeure car le miel étranger qui entre au pays est vendu à des prix sous le coût de production, privant ainsi les apiculteurs de ces revenus ou les obligeant à vendre à des prix souvent inacceptables. La troisième problématique majeure est reliée à l'étiquetage. Un étiquetage plus clair du miel pourrait influencer, dans plusieurs cas, le choix des consommateurs. L'étiquetage, tel qu'il est présentement, ne permet pas une lecture adéquate de la provenance réelle du produit que l'on achète. Beaucoup croient à tort qu'ils achètent un produit du Québec. Il faut que le consommateur puisse lire facilement la provenance du produit et non le fameux « Canada no 1 » ou encore l'adresse de l'emballleur.

Nous demandons au gouvernement du Canada d'exercer son leadership dans le dossier de l'étiquetage. Une porte s'est ouverte dernièrement suite à de nombreuses représentations de différents intervenants du monde agricole. Cependant, il faut continuer le travail amorcé. Pour le miel, le terme Canada no. 1 est une catégorie de classement. Le miel à l'intérieur peut être un mélange de miel provenant d'autres pays. Ce n'est pas une indication claire pour le consommateur.

Au niveau de l'environnement, on doit malheureusement constater que l'abeille nous envoie des messages assez inquiétants. Les maladies, virus, parasites, malnutrition qui sont de plus en plus son lot quotidien, en font un véritable témoin de la dégradation de l'environnement. La grande popularité des produits phytosanitaires comme les pesticides

systemiques ou les semences enrobées représentent un danger supplémentaire pour les abeilles. Un des problèmes de ces semences, c'est qu'elles demeurent actives dans les sols durant des années. Un producteur qui varie sa culture aux champs peut planter une nouvelle culture intéressante pour les abeilles dans un champ ayant déjà été contaminé par ces produits. L'abeille est donc directement exposée à ce produit toxique pour elle. Ces substances agiraient sur le système nerveux des insectes les laissant désorientés et affaibliraient le système immunitaire de ceux-ci.

La popularité des cultures pour biocarburants laissent également les abeilles face à une agriculture de plus en plus axée sur la monoculture. Ce manque de variété de nourriture provoque des carences alimentaires obligeant les apiculteurs à fournir des suppléments à leurs colonies. Ces suppléments, bien qu'utiles, n'apportent pas aux abeilles tous les nutriments nécessaires à une bonne santé.

C'est la recherche qui vient en aide aux producteurs pour faire face à ces situations de plus en plus présentes sur le territoire agricole québécois. Comme c'est souvent un ensemble de facteurs qui font que les personnes ou animaux sont malades ou affaiblis, la Fédération, soutenue par des partenaires (MAPAQ, CDAQ, CRSAD, chercheurs), soumet, approuve et participe à différents projets de recherche. Un fonds est amassé à même les cotisations de la Fédération mais ces montants ne sont pas suffisants. C'est justement une des raisons pourquoi la Fédération travaille à un plan conjoint afin que TOUS les apiculteurs, qui d'ailleurs en bénéficient tous, contribuent à cet effort collectif.

Outre les traitements pour contrer le fléau des parasites et virus, les chercheurs travaillent à l'amélioration de la génétique, à des traitements des parasites et maladies plus naturels, à tester des produits pour combler les besoins nutritifs des abeilles et à tenter d'établir des liens entre les problèmes vécus par les abeilles et les facteurs environnementaux, etc.

Nous avons la chance d'avoir au Centre de recherche en santé animale de Deschambault un rucher expérimental et des ressources expérimentées dans ce domaine assez spécifique de l'agriculture. Ceci permet une latitude appréciable aux chercheurs. Ce rucher

expérimental est rendu possible grâce aux efforts soutenus des partenaires, comme le CRSAD, les chercheurs, le MAPAQ, le CDAQ et la Fédération des apiculteurs du Québec.

Nous croyons que le gouvernement fédéral peut dans ces programmes de support financier, voir à faciliter l'accès aux chercheurs apicoles et à donner priorité à l'apiculture. Le Gouvernement fédéral doit voir à ce que les organismes autorisant l'homologation des produits phytosanitaires et leur utilisation travaillent en collaboration avec les organismes du milieu apicole. Il est urgent que des actions concrètes soient entreprises afin de protéger les insectes pollinisateurs, dont les abeilles. C'est l'existence de plusieurs secteurs de l'agriculture qui est ici en jeu, pas seulement celles des apiculteurs.

Nous travaillons également en collaboration avec l'Union des producteurs agricoles au projet sur la souveraineté alimentaire. Ce projet est très important pour l'ensemble de l'agriculture au Québec et au Canada. Nous croyons également qu'à ce niveau les gouvernements peuvent aider en appliquant des règles rigoureuses de l'inspection des aliments et de l'étiquetage.

La crise alimentaire vient donner du poids au projet de souveraineté alimentaire en conscientisant les nations à l'importance d'avoir une agriculture forte et productive.

Nous vous remercions de votre invitation à présenter la situation de l'apiculture au Québec. Les abeilles sont un élément important pour l'agriculture en général, tout en offrant par leur travail des produits sains et naturels. Leur protection est indispensable et les gouvernements doivent par leurs messages, leurs programmes, leurs actions, leurs lois, contribuer à leur sauvegarde et à celles des pollinisateurs en général. Leur disparition entraînerait la disparition ou la rareté de plusieurs variétés de fruits, légumes, plantes et l'étendue des dégâts sur la faune et la flore d'un pays pourrait être notable, sinon majeure.